ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 1991

Seclin – L'Épinette

Sauvetage programmé (1991)

Stéphane Révillion et Nathalie Mees

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/9961>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Révillion, Nathalie Mees, « Seclin – L'Épinette » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 02 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9961>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Seclin – L'Épinette

Sauvetage programmé (1991)

Stéphane Révillion et Nathalie Mees

Date de l'opération : 1991 (SP)

Inventeur(s) : Révillion Stéphane ; Mees N

- 1 En 1990, lors de prospections archéologiques effectuées sur le tracé de la déviation Nord de Seclin, une petite fosse circulaire (diamètre de 0,90 m ; profondeur de 0,23 m) au remplissage très cendreux a été mise au jour au lieu-dit l'Épinette (section cadastrale B, parcelle n° 293). Elle a livré quelques fragments de céramique épaisse, à pâte bien cuite et à gros dégraissant de silex, portant des décors digités ou d'impressions au bâtonnet attribués à l'Âge du Bronze moyen, selon J.-C. Blanchet.
- 2 Les décapages entrepris en 1991 (environ 1 ha) à la périphérie de cette substructure menacée par l'aménagement d'un giratoire routier indiquent que la fosse pourrait être isolée ou faire partie d'un ensemble plus vaste, localisé en dehors des limites de l'emprise du projet routier.
- 3 Peu de gisements archéologiques de cette époque ont été signalés dans la vallée de la Deûle et dans la région lilloise. Cette rareté semble résulter de l'absence de recherches thématiques en ce domaine, car des études récentes, menées dans le Pas-de-Calais, la vallée de l'Aisne, de l'Oise, de la Somme et en Grande-Bretagne ont démontré la densité des occupations humaines à cette époque. Le gisement de Seclin vient donc compléter la liste des trouvailles réalisées depuis le début du XIX^e s. (Lille, Wattignies, etc.) et confirmer la potentialité de ce secteur, localisé en bordure de la vallée de Deûle.
- 4 Les fouilles entreprises lors de l'aménagement de la déviation Nord de Seclin, au lieu-dit l'Épinette, en bordure du CD 549, ont permis de mettre au jour cinq petits ateliers à quatre ou six poteaux présentant une partie totalement ou partiellement excavée (fonds de cabane) et un habitat aménagé sur poutres sablières basses accompagné d'une petite structure clayonnée. Le matériel archéologique permet de dater certaines de ces structures de la fin du V^e s. ou du début de VI^e s. après J.-C. Il est possible d'examiner certaines céramiques qui présentent des caractères gallo-romains (pâte, cuisson,

fabrication) adaptés à un répertoire de forme et de décors (bol caréné, décor poinçonné de rosettes) connus jusqu'ici pour l'époque mérovingienne.

- 5 Dans plusieurs constructions, on remarque la présence de divers matériaux (tuiles, pierre calcaire, fragments de meules, etc.) récupérés sur une villa gallo-romaine voisine. Les gisements situés chronologiquement dans une période de transition marquant l'abandon des traditions gallo-romaines et l'émergence de la civilisation mérovingienne, comme cela semble être le cas à Seclin, sont considérés comme étant rares dans le Nord de la France.